

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.948 — QUARANTIÈME ANNÉE — JEUDI 15 AVRIL 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, et Basses-Alpes...
Autres départements et Algérie...
Etranger (Union postale)...

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annouces Anglaises, à ligne : 1 fr. — Reclames : 1.75 — Faits divers : 0.25
Après Chronique Locale, la ligne : 0.10 — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Ils protestent !

Les Boches ont décidément toutes les audaces et toutes les effronteries. Vous avez vu hier — le Petit Provençal relate l'information dans sa Dernière Heure — que le ministre allemand des Affaires Etrangères a adressé à l'ambassade des Etats-Unis une note protestant contre les procédés employés vis-à-vis des officiers et des équipages des sous-marins allemands prisonniers en Angleterre, procédés que la note déclare contraires aux lois internationales... Il paraît que, devant une violation si scandaleuse des lois internationales, l'Allemagne ne réussit pas à taire sa vertueuse indignation...

Avez-vous qu'il y aurait de quoi rire aux éclats si les circonstances étaient moins tragiques ?

Il est bien entendu que l'Angleterre ne viole aucune loi internationale en se refusant à considérer les officiers et les matelots des sous-marins comme des prisonniers de guerre ordinaires. Ces officiers et ces matelots ne sont pas des « ennemis honorables », comme le prétend la note de Berlin, mais des pirates et des bandits. L'Angleterre serait donc parfaitement autorisée à leur infliger le traitement dû aux criminels. En se bornant à les soumettre à un régime un peu plus rigoureux que celui auquel sont soumis les autres prisonniers, régime qui reste d'ailleurs encore plus humain que celui dont les prisonniers anglais sont l'objet en Allemagne, elle est fort loin par conséquent d'aller jusqu'au bout de son droit. Mais même s'il n'en était pas ainsi, même si, pour accepter la mensongère version allemande, on se trouvait véritablement en présence de « procédés contraires aux lois internationales », quelle autorité les Boches auraient-ils pour élever une protestation ?

Il suffit de poser la question pour souligner tout le grotesque des prétentions allemandes.

Les lois internationales, ces lois internationales dont elle a le front de revendiquer aujourd'hui la sauvegarde devant l'ancien et devant le Nouveau monde, l'Allemagne les a transgressées sans scrupules et sans pudeur. L'Allemagne est un cynisme violé depuis le début de la guerre. Et l'on peut dire qu'il n'en est pas une, pas une seule, qui ait échappé à ses attentats ou à ses outrages. Comment, n'en ayant respecté aucune envers ses ennemis, ose-t-elle à présent en réclamer le bénéfice pour elle et pour les siens ?

Une Fête patriotique

L'HOMMAGE AUX HÉROS

M. Poincaré préside au Trocadéro une fête en l'honneur des blessés et convalescents. — M. Viviani y célèbre magnifiquement la vaillance de nos soldats

Paris, 14 Avril.
Cet après-midi à eu lieu, au Trocadéro, la matinée artistique offerte aux militaires, aux blessés et convalescents.

M. Poincaré, président de la République, avait tenu à y assister.

Le chef de l'Etat est arrivé à deux heures. Il a été acclamé par la foule immense massée sur la place du Trocadéro.

C'est aux accents de la « Marseillaise », écoutée debout par tous les assistants, que le président de la République a pris place dans une loge qui surmontait des drapeaux aux couleurs des nations amies, puis la musique de la Garde républicaine a exécuté les hymnes russe, anglais, belge, serbe et japonais.

Aux côtés du président de la République, avaient pris place les ambassadeurs et les ministres des nations alliées.

Quand M. Viviani, président du Conseil, précédant les autres membres du gouvernement parut sur la scène du Trocadéro, il fut salué par de vifs applaudissements, et les bravos frémirent de la salle.

M. Viviani, président du Conseil, a prononcé l'allocution suivante :

M. le Président de la République, qui a tenu à assister à cette réunion, le gouvernement, qui m'a donné le mandat d'y porter en son nom la parole, ne pouvaient demeurer étrangers à une fête patriotique, et encore que tant de deuils viennent d'assombrir, c'est bien aujourd'hui la fête de la Gloire, dans cette vaste enceinte, trop petite cependant pour contenir même une faible partie de ses élus.

Un nom de notre nation, je salue, jeunes hommes, votre vaillance. Vous ne saurez d'ailleurs pas surpris qu'à travers vous, je salue vos frères d'armes absents, et ceux que la guerre a libérés de leurs blessures, et ceux qui sont repartis déjà vers le champ de combat, et ceux qui subissent stoïquement la dure captivité sur le sol ennemi, et ceux, enfin, qui sont tombés pour toujours, offrant sans regret, de leur splendide jeunesse, la rançon du sang, tandis que leurs mères pleurent encore la rançon des larmes !

Vous avez tous fait de votre vaillance et de votre souffrance un don magnifique au pays. Pourquoi tous héros — le nom de héros en parlant d'eux — ont-ils donné, dont-ils plus que leur vie même dans cet élan d'héroïsme mystique, dont la modestie fait le grandeur ?

Comptent-ils recevoir le salaire que la renommée avarise vers si tardivement à la mémoire des disparus ?

Ils savent que le piédestal de marbre n'attend que de rares privilégiés, ils savent que la gloire ne fera pas descendre sur chacun d'eux sa lumière, ils savent que leurs sacrifices seront anonymes, qu'ils s'immoleront dans le mystère, que, s'ils tombent, sauf des proches, pour la plupart leur mort sera ignorée.

Ils le savent, mais ils savent aussi que la vie n'est pas le bien suprême, que le bien suprême c'est, pour l'homme, l'honneur et l'indépendance pour une nation. Ils savent que par eux les générations qui se lèveront demain sous le soleil seront affranchies des angoisses et des servitudes, ils savent que par eux la patrie rassemblée, demain, sur sa terre agrandie, tous ses enfants, et ils

256^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler depuis le communiqué d'hier soir.

Un Zeppelin a jeté des bombes au-dessus de Bailleul. Il visait le terrain d'aviation qu'il n'a pas atteint. Trois civils ont été tués.

Deux avions allemands ont été obligés d'atterrir dans nos lignes, l'un près de Braine, l'autre près de Lunéville. Les aviateurs ont été faits prisonniers.

Un troisième appareil ennemi, atteint par le feu de nos avant-postes, est tombé près d'Ornes (nord de Verdun), à six cents mètres de nos lignes. Un des aviateurs a été atteint par une balle.

En dépit non pas seulement de toutes les lois internationales, non pas seulement de tous les traités, de tous les accords, de toutes les conventions, mais aussi de tous les sentiments d'humanité les plus sacrés, les Boches ont commis toutes sortes de crimes : ils ont violé la neutralité du Luxembourg et de la Belgique, bombardé des ports ouverts et des villes sans défense, arraché des non-combattants à leurs cités ou à leurs villages pour les emmener comme des troupeaux d'esclaves, pillé et mis à sac des régions entières, tiré sur les hôpitaux et sur les ambulances, exécuté des prisonniers et achevé des blessés, mis le feu volontairement aux monuments artistiques, aux bibliothèques, aux églises, abominablement pratiqué à peu près partout sur leur passage la dévastation systématique, le cambriolage, l'incendie, le viol, l'assassinat.

Leurs atrocités et dégradants exploits de Barbares ivres ont dégoûté ou révolté tout l'univers civilisé.

On a dit dans le monde entier, et l'histoire ne se lassera pas de redire, que les hordes germaniques ont achevé de déshonorer la guerre. Et ce sont ces êtres-là, ce sont ces êtres sur qui pèse le poids écrasant de tant d'ignominies et de tant d'injustices, qui prétendent se dresser aujourd'hui contre la noble Angleterre pour la rappeler au respect des lois internationales ! Ont-ils juré en vérité de joindre le comble de l'impudence au comble de la scélératesse ?

Les Boches ont renié toutes leurs paroles et toutes leurs signatures, déchiré tous les pactes, sacré tous les sentiments qui étaient l'honneur de l'humanité. Ces fanfarons du parjure et du crime se sont mis par l'ensemble de leurs forfaits en dehors de toute solidarité internationale. Il leur est interdit à tout jamais d'invoquer le droit, la justice, l'honneur.

Il leur est interdit à tout jamais d'invoquer le respect des lois par lesquelles les puissances ont essayé de s'accorder en vue d'améliorer leurs rapports réciproques et d'atténuer dans la mesure du possible les horribles maux de la guerre. La seule loi qui lie désormais les nations à l'égard de l'Allemagne c'est celle qui, dans leur intérêt commun, dans l'intérêt de la civilisation européenne, commande de poursuivre la destruction de l'Empire germanique. Et on ne négligera aucun effort pour en assurer une rigoureuse application.

CAMILLE FERDY.

256^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler depuis le communiqué d'hier soir.

Un Zeppelin a jeté des bombes au-dessus de Bailleul. Il visait le terrain d'aviation qu'il n'a pas atteint. Trois civils ont été tués.

Deux avions allemands ont été obligés d'atterrir dans nos lignes, l'un près de Braine, l'autre près de Lunéville. Les aviateurs ont été faits prisonniers.

Un troisième appareil ennemi, atteint par le feu de nos avant-postes, est tombé près d'Ornes (nord de Verdun), à six cents mètres de nos lignes. Un des aviateurs a été atteint par une balle.

En dépit non pas seulement de toutes les lois internationales, non pas seulement de tous les traités, de tous les accords, de toutes les conventions, mais aussi de tous les sentiments d'humanité les plus sacrés, les Boches ont commis toutes sortes de crimes : ils ont violé la neutralité du Luxembourg et de la Belgique, bombardé des ports ouverts et des villes sans défense, arraché des non-combattants à leurs cités ou à leurs villages pour les emmener comme des troupeaux d'esclaves, pillé et mis à sac des régions entières, tiré sur les hôpitaux et sur les ambulances, exécuté des prisonniers et achevé des blessés, mis le feu volontairement aux monuments artistiques, aux bibliothèques, aux églises, abominablement pratiqué à peu près partout sur leur passage la dévastation systématique, le cambriolage, l'incendie, le viol, l'assassinat.

Leurs atrocités et dégradants exploits de Barbares ivres ont dégoûté ou révolté tout l'univers civilisé.

On a dit dans le monde entier, et l'histoire ne se lassera pas de redire, que les hordes germaniques ont achevé de déshonorer la guerre. Et ce sont ces êtres-là, ce sont ces êtres sur qui pèse le poids écrasant de tant d'ignominies et de tant d'injustices, qui prétendent se dresser aujourd'hui contre la noble Angleterre pour la rappeler au respect des lois internationales ! Ont-ils juré en vérité de joindre le comble de l'impudence au comble de la scélératesse ?

Les Boches ont renié toutes leurs paroles et toutes leurs signatures, déchiré tous les pactes, sacré tous les sentiments qui étaient l'honneur de l'humanité. Ces fanfarons du parjure et du crime se sont mis par l'ensemble de leurs forfaits en dehors de toute solidarité internationale. Il leur est interdit à tout jamais d'invoquer le droit, la justice, l'honneur.

Il leur est interdit à tout jamais d'invoquer le respect des lois par lesquelles les puissances ont essayé de s'accorder en vue d'améliorer leurs rapports réciproques et d'atténuer dans la mesure du possible les horribles maux de la guerre. La seule loi qui lie désormais les nations à l'égard de l'Allemagne c'est celle qui, dans leur intérêt commun, dans l'intérêt de la civilisation européenne, commande de poursuivre la destruction de l'Empire germanique. Et on ne négligera aucun effort pour en assurer une rigoureuse application.

CAMILLE FERDY.

Un espion allemand est fusillé

PROPOS DE GUERRE EN CAMPAGNE

Le « brillant second » INTERMEZZO

Pour qui sait lire, il est clair que l'Autriche en a plein le dos de la guerre. Elle ne le crie pas encore très fort, mais cela transparaît nettement dans ses journaux, même les plus autorisés. Il y a six jours on lisait dans la Neue Freie Presse :

« Rien ne pourrait être plus grandiose que l'intervention du président de la puissante République américaine pour la paix entre les peuples du vieux monde ».

Et deux jours plus tard le même journal s'écriait :

« A quel point continuer la turberie, gaspiller le sang et les biens dans une lutte qui ne peut pas courber les deux empires dans la poussière ! »

Chaque jour, des phrases du même ton sont imprimées à Vienne et à Budapest. Le gouvernement proteste, la Censure sévit, mais pendant ce temps le mot, le grand mot de Paix s'imprime, se murmure, s'infilte dans les esprits ; on ne le trouve pas et détonnant, si incongru ; on se fait l'oreille, surtout à Vienne.

Sur sa chaise percée, le Père-la-Défaite assiste à la déconfection de son armée ; on lui démolit ses régiments et on lui affirme que ça n'a jamais si bien marché. Il voudrait sauter par sa mise, le vieux Franz, mais la chose n'est pas commode ; Le kaiser a l'œil sur lui : « Que je t'entende encore crier Kamerad Kamerad ! » lui faisait dire l'autre jour le crayon d'un de nos humoristes.

C'est que, on ne peut pas avoir l'habitude, on ne peut pas passer sa vie à recevoir des piles, ce qui est le cas pour les Austro-Boches. Croyez bien que si, bravant la consigne de Berlin, ils parlent de paix, c'est que la situation presse. Que le roi de Prusse le veuille ou non, il faudra bien que l'Autriche quitte le bal. — L'acheur ! Traître ! aura beau dire Wilhelm ! — « Que veux-tu que je te dise, bavachera le vieux Habsbourg, ma machine ne marche plus ».

En effet, la machine Austro-Hongroise se démantèle, elle fait entendre de sinistres craquements avant-coureurs de la catastrophe.

Le dévalèment des Russes dans les plaines hongroises et les préparatifs non équivoques de l'Italie suffisent, semble-t-il à expliquer l'air de fièvre que jouent les feuilles viennoises, dont les phrases, encore qu'embarrassées, ressemblent fumeusement à l'exclamation de cet homme qui, se colletant devant une galerie indifférente, s'écriait las de recevoir des coups :

— Alors personne ne vous sépare id !
ANDRÉ NEGRI.

Les sièges vacants à la Chambre

La mort de M. Georges Berry porte à vingt le nombre des sièges vacants au Palais-Bourbon. En voici la liste :

- Ain. — M. Pierre Goujon, tué à l'ennemi.
- Aube. — M. Lacotte, invalidé.
- Aveyron. — M. Cibiel, décédé.
- Belfort. — M. Schneider, décédé.
- Bouches-du-Rhône. — M. Frédéric Chevillon, tué à l'ennemi.
- Finistère. — MM. Albert de Mun, décédé ; Cloarec, décédé ; Soubrigou, décédé ; Corentin Guiché, invalidé.
- Gironde. — MM. Mesnard, décédé ; Georges Chaigne, tué à l'ennemi.
- Hauts-Pyrénées. — M. Fitte, décédé.
- Hauts-Saône. — M. Nagally, décédé.
- Lot-et-Garonne. — M. Cocheret, décédé.
- Sarthe. — M. Laroche, décédé.
- Savoie. — M. Paul Proust, tué à l'ennemi.
- Seine (Dép.). — M. Disjean, décédé.
- Seine. — MM. Georges Berry, décédé ; Norhier, tué à l'ennemi.
- Tarn. — M. Jean Jaurès, assassiné.

LA GUERRE

Par dépit de leurs derniers échecs les Boches rebombardent Reims

VIENNE EST EN PROIE A LA TERREUR

Paris, 14 Avril.

Le président du Conseil a reçu, ce matin, une délégation des sénateurs et députés du Nord, qui l'ont entretenu de la question du rattachement de la population civile sur le territoire des départements occupés par l'ennemi. Ils ont obtenu aussi de M. Viviani que le papier-monnaie émis par les municipalités de la région pour y parer au manque de numéraire puisse être changé à la Banque de France, pour une valeur correspondante, par les personnes récemment rapatriées en France.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 14 Avril.

Il y a deux mille ans qu'un Romain illustre parlant des Germains, disait : « Ce peuple se distingue par sa férocité ; il est né pour le mensonge ». Ce jugement semble d'aujourd'hui être inspiré par les événements actuels, ce qui prouve que les Germains n'ont pas changé au cours des siècles. Qu'ils soient Prussiens, Saxons, Bavares, Wurtembergeois ou Badois, ils demeurent cruels et impitoyables. Leur férocité s'est simplement affinée sous l'influence de la culture. Ils sont devenus de plus en plus raffinés dans les suites d'exploits ont soulevé l'indignation de l'univers civilisé, mais leur duplicité n'a pas changé ; elle est aussi grossière qu'au temps des Huns, leurs aïeux grands-pères.

Le dernier communiqué officiel de l'état-major boche en fournit une preuve éclatante. Les Français, dit ce document, ont placé des installations militaires dans leurs cathédrales de Paris et de Troyes, dans leurs musées nationaux, etc. Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? Il y a à Paris, à l'heure présente, des millions d'étrangers qui savent parfaitement qu'il n'y a ni mitrailleuses, ni phares, ni T. S. F. sur Notre-Dame, ni sur les Invalides, pas plus que sur la Louvre, ou la Bibliothèque nationale. Les Boches le savent parfaitement d'ailleurs. En lançant leur allégation imbécile, ils ont voulu justifier par avance quelque attentat projeté de leurs zeppelins.

Comme ils ont encoché de très gros échecs ces jours-ci, ils veulent se rattacher à leur science commune de décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

Aucun événement important n'est à signaler aujourd'hui ; mais je souligne l'importance d'une décision prise par le gouvernement anglais et tendant à faire passer sous sa direction toutes les grandes industries de la guerre comme cela se fait en France. Nos alliés sont convaincus que la victoire sera d'autant plus rapide et nous coûtera d'autant moins de vies humaines qu'elle aura été scientifiquement préparée. Mais nous ne sommes pas du genre à céder à la volonté de nos peuples et au règlement de comptes, quand ces sinistres bandits invoquent les droits de la civilisation, feront appel à notre générosité, nous leur rappelleront leurs forfaits.

guide, bien qu'elle dispose d'immenses approvisionnements, et les alliés, riches d'argent, n'ont pas de grandes réserves...

La France et la Grande-Bretagne ouvrent à la Russie un crédit de 500 millions de francs. La Russie a accepté d'employer une partie de ce crédit français.

La chute de Przemysl. Les conséquences de la chute de Przemysl. Londres, 14 Avril.

L'empereur s'est rendu, à 2 heures, hier après-midi, aux usines sur les chantiers Houff, près de Péterof.

Le tsar aux chantiers Poutloff. Péterof, 14 Avril.

Vienne est en proie à la terreur. Rome, 14 Avril.

La piraterie allemande. La destruction du « Harpalyc ».

Il faudrait 28 ans aux sous-marins pour détruire la flotte britannique.

Le scandale du « Falaba » raconté par les Allemands.

La France à l'Exposition de San-Francisco.

La note de M. Bernstorff.

Le roi de Wurtemberg sur le front occidental.

La Guerre en Orient. L'attaque des Dardanelles.

Un grand Conseil de guerre à Constantinople.

Le régime des prisonniers.

Un soldat russe condamné en Allemagne pour avoir parlé de famine.

Un arrêté pour contrebande un maire de la frontière autrichienne.

Les Allemands surveillent la frontière hollandaise.

La Guerre en Orient. L'attaque des Dardanelles.

Un grand Conseil de guerre à Constantinople.

Le régime des prisonniers.

Un soldat russe condamné en Allemagne pour avoir parlé de famine.

Un arrêté pour contrebande un maire de la frontière autrichienne.

Les Allemands surveillent la frontière hollandaise.

La Guerre en Orient. L'attaque des Dardanelles.

Un grand Conseil de guerre à Constantinople.

Le régime des prisonniers.

Un soldat russe condamné en Allemagne pour avoir parlé de famine.

Un arrêté pour contrebande un maire de la frontière autrichienne.

Les Allemands surveillent la frontière hollandaise.

La Guerre en Orient. L'attaque des Dardanelles.

Un grand Conseil de guerre à Constantinople.

Le régime des prisonniers.

Un soldat russe condamné en Allemagne pour avoir parlé de famine.

Un arrêté pour contrebande un maire de la frontière autrichienne.

Les Allemands surveillent la frontière hollandaise.

La Guerre en Orient. L'attaque des Dardanelles.

Un grand Conseil de guerre à Constantinople.

Le régime des prisonniers.

Un soldat russe condamné en Allemagne pour avoir parlé de famine.

Un arrêté pour contrebande un maire de la frontière autrichienne.

Les Allemands surveillent la frontière hollandaise.

Les correspondances pour les prisonniers de guerre

L'Administration des Postes a déjà fait connaître que les correspondances destinées aux prisonniers de guerre français en Allemagne, dont le lieu n'est pas connu, doivent être adressées au bureau de Poste n. 24, à Berlin, qui se charge de compléter les adresses.

Or, en raison du nombre considérable des envois sans indication de lieu de destination qui parviennent chaque jour au bureau de Poste n. 24, à Berlin, l'Office allemand des Postes a fait connaître que de très longs retards sont à prévoir dans l'acheminement de ces envois. Dans l'intérêt même des prisonniers, il est donc recommandé au public de ne recourir à l'intermédiaire du dit bureau que lorsqu'il aura été impossible de se procurer autrement des indications sur le lieu d'acheminement des prisonniers. Les expéditeurs intéressés doivent s'adresser d'abord aux agences de prisonniers qui se chargent de fournir ces renseignements. Ces agences sont les suivantes :

EN FRANCE

Le Bureau de renseignements sur les prisonniers de guerre, fonctionnant au ministère de la Guerre.

Ainsi que :

Le Camp des prisonniers de guerre, organisé par la Croix-Rouge Française, 63, avenue des Champs-Élysées, Paris ;

Les Nouvelles du Soldat, rue Jules-Lefevre, 5, Paris ;

Le Comité interdépartemental des prisonniers de guerre, à Annecy (Haute-Savoie).

EN SUISSE

Comité international de la Croix-Rouge, bureau de renseignements pour prisonniers de guerre, rue de l'Athènes, 3, à Genève.

EN ALLEMAGNE

Zentral Komitee der deutschen Vereinen von roten Kreuz (Abteilung Gefangenensorgung) Berlin SW II, Abt. 10, Unter den Eichen, 10.

Toutes ces agences jouissent de la franchise postale à l'arrivée et au départ, pour les correspondances concernant le service des prisonniers de guerre. La mention « Service des prisonniers de guerre » doit figurer dans l'adresse des correspondances.

Pour ce qui concerne les envois destinés aux prisonniers, il est, en outre, recommandé : d'indiquer les adresses de façon très lisible, et, autant que possible, en langue allemande ; 2° De n'envoyer que des lettres brèves et également très lisibles.

COURRIER MARITIME

NOUVELLES MARITIMES

Le *Sinat*, des Messageries Maritimes, venant de Dédagach, du Pirée et de Malte, est arrivé hier avec 220 passagers, parmi lesquels

nous signalons M. Gaston Samama, négociant. Les autres passagers sont des négociants turcs, syriens, grecs, des femmes d'origine venant de Malte, et 125 volontaires grecs qui viennent s'engager au service de la France. Les 125 volontaires du *Sinat* a été exempté d'incidents, et le cargaison comprend 165 tonnes de marchandises diverses.

MOUVEMENT DES PORTS

Mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports à l'échelle du 23 novembre, dont 26 vapeurs et 2 voiliers. Signalons :

À l'arrivée : Le vapeur français *Consul-Hor*, venant de Bordeaux, avec 300 tonnes avoine à la *Marine*, Transports Maritimes, d'Alger, avec 16 passagers, 149 tonnes minéral, 202 moutons, 800 bouca ; le vapeur anglais *Berwick-Castle*, de Londres, avec 40 passagers et 4500 tonnes, dont 200 tonnes avoine, arrivées pour Marseille ; le vapeur anglais *Palestina*, de Baltimore, avec 4500 tonnes avoine, arrivées pour Marseille ; le vapeur grec *Illas-Iotas*, de Aguilas, avec 1100 tonnes minéral ; l'*Himalaya*, Messageries Maritimes, de Moudon, avec 300 passagers et 100 tonnes divers ; le *Duc-d'Anjou*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 300 passagers et 100 tonnes divers ; le *Duc-d'Anjou*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 1600 tonnes divers ; le vapeur espagnol *Principe-de-Asturias*, parti pour Barcelone ; l'*Algérie*, Compagnie Mixte, parti pour Tunis ; le vapeur grec *Achille*, parti pour Barcelone ; la *Ville-de-Bône*, Compagnie Transatlantique, parti pour Tunis ; le vapeur grec *Illas-Iotas*, parti pour Alger ; l'*Omara*, Compagnie Mixte, parti pour Toulon ; le vapeur espagnol *Santa-Anna*, parti pour Seville.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

Hanet Alphonse, 67^e d'infanterie, hôpital-college Saint-Joseph, Avignon, recherche Mme veuve Ponsard, née M. Adolphe Garsco, qui Garsco, d. de Saint-Omer (Alsace).

Henquin Antony, 120^e d'infanterie, hôpital-college Saint-Joseph, Avignon, recherche famille Henquin, Frotin, François, de Bazailles (Meurthe-et-Moselle).

Delahaye Fassin, sergent au 43^e d'infanterie, hôpital-college Saint-Joseph, Avignon, recherche famille Delahaye, de Paris (Nord).

Asid, sergent au 43^e d'infanterie, hôpital-college Saint-Joseph, Avignon, recherche famille de Saint-Amant (Nord).

Dubois Georges, sergent au 86^e d'infanterie, hôpital-college Saint-Joseph, Avignon, recherche famille Dubois, de Paris (Nord).

Bélizet Adolphe, du 50^e chasseurs de réserve, de Ribemont (Alsace), recherche sa femme, née Berthe Pélissier, et sa mère, Mme Bélier.

On recherche le soldat Lauron Adrien, soldat au 58^e d'infanterie, 28^e compagnie, disparu le 20 octobre 1918, au Chaumont. Adresse : les renseignements

à M. Lauron Joseph, à Villers (Vosges) ; M. Louis Odou, de Halluin, canton de Fourcques (Nord), soldat au 307^e régiment d'infanterie, 27^e compagnie, au garnison à Valenciennes, recherche sa femme, née Céline Lamour, et ses cinq enfants : Hélène, Adolphe, Maurice, Agnès et Raymond, dont il le plus de nouvelles depuis sept mois ; Mme Darnat Paradis, de Mougins-au-Bois (Gard), recherche chez M. Justin Boutin, représentant à l'Épaulé, Florac (Lozère), demande des nouvelles de son mari et de ses fils, Adalbert et Maurice.

Mme veuve Bonnetto, à Bel-Air, Martignes (Bouches-du-Rhône), serait reconnaissante aux militaires du 17^e d'infanterie qui pourraient lui donner des nouvelles de son fils, Jean Bonnetto, soldat au 17^e d'infanterie, 14^e compagnie, à Bastia, disparu depuis le 16 septembre 1918.

On demande des nouvelles du soldat Gualino Hérold, du 2^e bataillon de chasseurs alpins, 9^e compagnie, numéro matricule 0288, disparu le 20 août au combat de Clévençon (Vosges). Écrire à M. Gualino, bar Louis, à Saint-Jérôme, Marseille.

Aux militaires ou civils de retour d'Allemagne on demande des nouvelles du soldat Jean-Baptiste Molroux, du 63^e chasseurs alpins, 10^e compagnie, disparu à Bouillancy (Oise), le 31 septembre 1918. Mme Molroux, 75, boulevard de la République, 47, Marseille. Les frais seront remboursés.

M. Les réfugiés ou rapatriés d'Allemagne qui voudraient fournir des indications au sujet de Mme Angela Courin et sa fille Suzanne, du Cambrai, près de la adresse à M. André, rue Brochier.

Mme Bertrand, d'Abbeville (Nord), recherche les nouvelles de ses fils : Victor Bertrand, réserviste au 6^e d'artillerie, et Arsène Bertrand, prisonnier civil (Nord) (attribution).

Bulletin Financier

Paris, 14 avril. — Un peu d'irrégularité a été à l'origine d'un mouvement de hausse des valeurs, mais les transactions ont été assez actives. Notre 3^e perpétuel s'élevait à 102 1/2, le 4 1/2 à 103 1/2, le 5 à 104 1/2, le 6 à 105 1/2, le 7 à 106 1/2, le 8 à 107 1/2, le 9 à 108 1/2, le 10 à 109 1/2, le 11 à 110 1/2, le 12 à 111 1/2, le 13 à 112 1/2, le 14 à 113 1/2, le 15 à 114 1/2, le 16 à 115 1/2, le 17 à 116 1/2, le 18 à 117 1/2, le 19 à 118 1/2, le 20 à 119 1/2, le 21 à 120 1/2, le 22 à 121 1/2, le 23 à 122 1/2, le 24 à 123 1/2, le 25 à 124 1/2, le 26 à 125 1/2, le 27 à 126 1/2, le 28 à 127 1/2, le 29 à 128 1/2, le 30 à 129 1/2, le 31 à 130 1/2, le 1^{er} à 131 1/2, le 2^e à 132 1/2, le 3^e à 133 1/2, le 4^e à 134 1/2, le 5^e à 135 1/2, le 6^e à 136 1/2, le 7^e à 137 1/2, le 8^e à 138 1/2, le 9^e à 139 1/2, le 10^e à 140 1/2, le 11^e à 141 1/2, le 12^e à 142 1/2, le 13^e à 143 1/2, le 14^e à 144 1/2, le 15^e à 145 1/2, le 16^e à 146 1/2, le 17^e à 147 1/2, le 18^e à 148 1/2, le 19^e à 149 1/2, le 20^e à 150 1/2, le 21^e à 151 1/2, le 22^e à 152 1/2, le 23^e à 153 1/2, le 24^e à 154 1/2, le 25^e à 155 1/2, le 26^e à 156 1/2, le 27^e à 157 1/2, le 28^e à 158 1/2, le 29^e à 159 1/2, le 30^e à 160 1/2, le 31^e à 161 1/2, le 1^{er} à 162 1/2, le 2^e à 163 1/2, le 3^e à 164 1/2, le 4^e à 165 1/2, le 5^e à 166 1/2, le 6^e à 167 1/2, le 7^e à 168 1/2, le 8^e à 169 1/2, le 9^e à 170 1/2, le 10^e à 171 1/2, le 11^e à 172 1/2, le 12^e à 173 1/2, le 13^e à 174 1/2, le 14^e à 175 1/2, le 15^e à 176 1/2, le 16^e à 177 1/2, le 17^e à 178 1/2, le 18^e à 179 1/2, le 19^e à 180 1/2, le 20^e à 181 1/2, le 21^e à 182 1/2, le 22^e à 183 1/2, le 23^e à 184 1/2, le 24^e à 185 1/2, le 25^e à 186 1/2, le 26^e à 187 1/2, le 27^e à 188 1/2, le 28^e à 189 1/2, le 29^e à 190 1/2, le 30^e à 191 1/2, le 31^e à 192 1/2, le 1^{er} à 193 1/2, le 2^e à 194 1/2, le 3^e à 195 1/2, le 4^e à 196 1/2, le 5^e à 197 1/2, le 6^e à 198 1/2, le 7^e à 199 1/2, le 8^e à 200 1/2, le 9^e à 201 1/2, le 10^e à 202 1/2, le 11^e à 203 1/2, le 12^e à 204 1/2, le 13^e à 205 1/2, le 14^e à 206 1/2, le 15^e à 207 1/2, le 16^e à 208 1/2, le 17^e à 209 1/2, le 18^e à 210 1/2, le 19^e à 211 1/2, le 20^e à 212 1/2, le 21^e à 213 1/2, le 22^e à 214 1/2, le 23^e à 215 1/2, le 24^e à 216 1/2, le 25^e à 217 1/2, le 26^e à 218 1/2, le 27^e à 219 1/2, le 28^e à 220 1/2, le 29^e à 221 1/2, le 30^e à 222 1/2, le 31^e à 223 1/2, le 1^{er} à 224 1/2, le 2^e à 225 1/2, le 3^e à 226 1/2, le 4^e à 227 1/2, le 5^e à 228 1/2, le 6^e à 229 1/2, le 7^e à 230 1/2, le 8^e à 231 1/2, le 9^e à 232 1/2, le 10^e à 233 1/2, le 11^e à 234 1/2, le 12^e à 235 1/2, le 13^e à 236 1/2, le 14^e à 237 1/2, le 15^e à 238 1/2, le 16^e à 239 1/2, le 17^e à 240 1/2, le 18^e à 241 1/2, le 19^e à 242 1/2, le 20^e à 243 1/2, le 21^e à 244 1/2, le 22^e à 245 1/2, le 23^e à 246 1/2, le 24^e à 247 1/2, le 25^e à 248 1/2, le 26^e à 249 1/2, le 27^e à 250 1/2, le 28^e à 251 1/2, le 29^e à 252 1/2, le 30^e à 253 1/2, le 31^e à 254 1/2, le 1^{er} à 255 1/2, le 2^e à 256 1/2, le 3^e à 257 1/2, le 4^e à 258 1/2, le 5^e à 259 1/2, le 6^e à 260 1/2, le 7^e à 261 1/2, le 8^e à 262 1/2, le 9^e à 263 1/2, le 10^e à 264 1/2, le 11^e à 265 1/2, le 12^e à 266 1/2, le 13^e à 267 1/2, le 14^e à 268 1/2, le 15^e à 269 1/2, le 16^e à 270 1/2, le 17^e à 271 1/2, le 18^e à 272 1/2, le 19^e à 273 1/2, le 20^e à 274 1/2, le 21^e à 275 1/2, le 22^e à 276 1/2, le 23^e à 277 1/2, le 24^e à 278 1/2, le 25^e à 279 1/2, le 26^e à 280 1/2, le 27^e à 281 1/2, le 28^e à 282 1/2, le 29^e à 283 1/2, le 30^e à 284 1/2, le 31^e à 285 1/2, le 1^{er} à 286 1/2, le 2^e à 287 1/2, le 3^e à 288 1/2, le 4^e à 289 1/2, le 5^e à 290 1/2, le 6^e à 291 1/2, le 7^e à 292 1/2, le 8^e à 293 1/2, le 9^e à 294 1/2, le 10^e à 295 1/2, le 11^e à 296 1/2, le 12^e à 297 1/2, le 13^e à 298 1/2, le 14^e à 299 1/2, le 15^e à 300 1/2, le 16^e à 301 1/2, le 17^e à 302 1/2, le 18^e à 303 1/2, le 19^e à 304 1/2, le 20^e à 305 1/2, le 21^e à 306 1/2, le 22^e à 307 1/2, le 23^e à 308 1/2, le 24^e à 309 1/2, le 25^e à 310 1/2, le 26^e à 311 1/2, le 27^e à 312 1/2, le 28^e à 313 1/2, le 29^e à 314 1/2, le 30^e à 315 1/2, le 31^e à 316 1/2, le 1^{er} à 317 1/2, le 2^e à 318 1/2, le 3^e à 319 1/2, le 4^e à 320 1/2, le 5^e à 321 1/2, le 6^e à 322 1/2, le 7^e à 323 1/2, le 8^e à 324 1/2, le 9^e à 325 1/2, le 10^e à 326 1/2, le 11^e à 327 1/2, le 12^e à 328 1/2, le 13^e à 329 1/2, le 14^e à 330 1/2, le 15^e à 331 1/2, le 16^e à 332 1/2, le 17^e à 333 1/2, le 18^e à 334 1/2, le 19^e à 335 1/2, le 20^e à 336 1/2, le 21^e à 337 1/2, le 22^e à 338 1/2, le 23^e à 339 1/2, le 24^e à 340 1/2, le 25^e à 341 1/2, le 26^e à 342 1/2, le 27^e à 343 1/2, le 28^e à 344 1/2, le 29^e à 345 1/2, le 30^e à 346 1/2, le 31^e à 347 1/2, le 1^{er} à 348 1/2, le 2^e à 349 1/2, le 3^e à 350 1/2, le 4^e à 351 1/2, le 5^e à 352 1/2, le 6^e à 353 1/2, le 7^e à 354 1/2, le 8^e à 355 1/2, le 9^e à 356 1/2, le 10^e à 357 1/2, le 11^e à 358 1/2, le 12^e à 359 1/2, le 13^e à 360 1/2, le 14^e à 361 1/2, le 15^e à 362 1/2, le 16^e à 363 1/2, le 17^e à 364 1/2, le 18^e à 365 1/2, le 19^e à 366 1/2, le 20^e à 367 1/2, le 21^e à 368 1/2, le 22^e à 369 1/2, le 23^e à 370 1/2, le 24^e à 371 1/2, le 25^e à 372 1/2, le 26^e à 373 1/2, le 27^e à 374 1/2, le 28^e à 375 1/2, le 29^e à 376 1/2, le 30^e à 377 1/2, le 31^e à 378 1/2, le 1^{er} à 379 1/2, le 2^e à 380 1/2, le 3^e à 381 1/2, le 4^e à 382 1/2, le 5^e à 383 1/2, le 6^e à 384 1/2, le 7^e à 385 1/2, le 8^e à 386 1/2, le 9^e à 387 1/2, le 10^e à 388 1/2, le 11^e à 389 1/2, le 12^e à 390 1/2, le 13^e à 391 1/2, le 14^e à 392 1/2, le 15^e à 393 1/2, le 16^e à 394 1/2, le 17^e à 395 1/2, le 18^e à 396 1/2, le 19^e à 397 1/2, le 20^e à 398 1/2, le 21^e à 399 1/2, le 22^e à 400 1/2, le 23^e à 401 1/2, le 24^e à 402 1/2, le 25^e à 403 1/2, le 26^e à 404 1/2, le 27^e à 405 1/2, le 28^e à 406 1/2, le 29^e à 407 1/2, le 30^e à 408 1/2, le 31^e à 409 1/2, le 1^{er} à 410 1/2, le 2^e à 411 1/2, le 3^e à 412 1/2, le 4^e à 413 1/2, le 5^e à 414 1/2, le 6^e à 415 1/2, le 7^e à 416 1/2, le 8^e à 417 1/2, le 9^e à 418 1/2, le 10^e à 419 1/2, le 11^e à 420 1/2, le 12^e à 421 1/2, le 13^e à 422 1/2, le 14^e à 423 1/2, le 15^e à 424 1/2, le 16^e à 425 1/2, le 17^e à 426 1/2, le 18^e à 427 1/2, le 19^e à 428 1/2, le 20^e à 429 1/2, le 21^e à 430 1/2, le 22^e à 431 1/2, le 23^e à 432 1/2, le 24^e à 433 1/2, le 25^e à 434 1/2, le 26^e à 435 1/2, le 27^e à 436 1/2, le 28^e à 437 1/2, le 29^e à 438 1/2, le 30^e à 439 1/2, le 31^e à 440 1/2, le 1^{er} à 441 1/2, le 2^e à 442 1/2, le 3^e à 443 1/2, le 4^e à 444 1/2, le 5^e à 445 1/2, le 6^e à 446 1/2, le 7^e à 447 1/2, le 8^e à 448 1/2, le 9^e à 449 1/2, le 10^e à 450 1/2, le 11^e à 451 1/2, le 12^e à 452 1/2, le 13^e à 453 1/2, le 14^e à 454 1/2, le 15^e à 455 1/2, le 16^e à 456 1/2, le 17^e à 457 1/2, le 18^e à 458 1/2, le 19^e à 459 1/2, le 20^e à 460 1/2, le 21^e à 461 1/2, le 22^e à 462 1/2, le 23^e à 463 1/2, le 24^e à 464 1/2, le 25^e à 465 1/2, le 26^e à 466 1/2, le 27^e à 467 1/2, le 28^e à 468 1/2, le 29^e à 469 1/2, le 30^e à 470 1/2, le 31^e à 471 1/2, le 1^{er} à 472 1/2, le 2^e à 473 1/2, le 3^e à 474 1/2, le 4^e à 475 1/2, le 5^e à 476 1/2, le 6^e à 477 1/2, le 7^e à 478 1/2, le 8^e à 479 1/2, le 9^e à 480 1/2, le 10^e à 481 1/2, le 11^e à 482 1/2, le 12^e à 483 1/2, le 13^e à 484 1/2, le 14^e à 485 1/2, le 15^e à 486 1/2, le 16^e à 487 1/2, le 17^e à 488 1/2, le 18^e à 489 1/2, le 19^e à 490 1/2, le 20^e à 491 1/2, le 21^e à 492 1/2, le 22^e à 493 1/2, le 23^e à 494 1/2, le 24^e à 495 1/2, le 25^e à 496 1/2, le 26^e à 497 1/2, le 27^e à 498 1/2, le 28^e à 499 1/2, le 29^e à 500 1/2, le 30^e à 501 1/2, le 31^e à 502 1/2, le 1^{er} à 503 1/2, le 2^e à 504 1/2, le 3^e à 505 1/2, le 4^e à 506 1/2, le 5^e à 507 1/2, le 6^e à 508 1/2, le 7^e à 509 1/2, le 8^e à 510 1/2, le 9^e à 511 1/2, le 10^e à 512 1/2, le 11^e à 513 1/2, le 12^e à 514 1/2, le 13^e à 515 1/2, le 14^e à 516 1/2, le 15^e à 517 1/2, le 16^e à 518 1/2, le 17^e à 519 1/2, le 18^e à 520 1/2, le 19^e à 521 1/2, le 20^e à 522 1/2, le 21^e à 523 1/2, le 22^e à 524 1/2, le 23^e à 525 1/2, le 24^e à 526 1/2, le 25^e à 527 1/2, le 26^e à 528 1/2, le 27^e à 529 1/2, le 28^e à 530 1/2, le 29^e à 531 1/2, le 30^e à 532 1/2, le 31^e à 533 1/2, le 1^{er} à 534 1/2, le 2^e à 535 1/2, le 3^e à 536 1/2, le 4^e à 537 1/2, le 5^e à 538 1/2, le 6^e à 539 1/2, le 7^e à 540 1/2, le 8^e à 541 1/2, le 9^e à 542 1/2, le 10^e à 543 1/2, le 11^e à 544 1/2, le 12^e à 545 1/2, le 13^e à 546 1/2, le 14^e à 547 1/2, le 15^e à 548 1/2, le 16^e à 549 1/2, le 17^e à 550 1/2, le 18^e à 551 1/2, le 19^e à 552 1/2, le 20^e à 553 1/2, le 21^e à 554 1/2, le 22^e à 555 1/2, le 23^e à 556 1/2, le 24^e à 557 1/2, le 25^e à 558 1/2, le 26^e à 559 1/2, le 27^e à 560 1/2, le 28^e à 561 1/2, le 29^e à 562 1/2, le 30^e à 563 1/2, le 31^e à 564 1/2, le 1^{er} à 565 1/2, le 2^e à 566 1/2, le 3^e à 567 1/2, le 4^e à 568 1/2, le 5^e à 569 1/2, le 6^e à 570 1/2, le 7^e à 571 1/2, le 8^e à 572 1/2, le 9^e à 573 1/2, le 10^e à 574 1/2, le 11^e à 575 1/2, le 12^e à 576 1/2, le 13^e à 577 1/2, le 14^e à 578 1/2, le 15^e